En guise d'introduction... A guisa d'introduzione...

Bruno BERNARD

Comme c'est le cas de beaucoup d'activités humaines, le colloque qui donne lieu à cette publication a dû sa tenue à une conjonction de hasards... et de colloques ! En effet, c'est lors d'une conversation entre deux des auteurs, François Antoine et Jacques Logie ¹, au retour d'un autre colloque consacré, à Nancy en novembre 2004, aux *Frontières et espaces frontaliers du Léman à la Meuse. Recompositions et échanges de 1789 à 1814*, qu'en est venue l'idée.

Au cours de ce voyage de retour, Jacques Logie faisait part avec enthousiasme de son projet d'organiser à Bruxelles un colloque international consacré à l'Empire napoléonien et regroupant des spécialistes venus des quatre coins de l'Europe. Il marquait aussi le plaisir qu'il avait eu de retrouver en mars précédent à Aix-en-Provence certains collègues italiens, dont Carlo Capra, à l'occasion d'un autre colloque, intitulé *Moreau de Saint-Méry à Parme. Regard sur l'administration napoléonienne*. François Antoine venait quant à lui d'achever une synthèse sur la révolution brabançonne et la révolution batave pour l'ouvrage de S. Bianchi et P. Bourdin, *Révoltes et révolutions en Europe de 1773 à 1802. Europe, Russie, Amériques* (Nantes, 2004). Pleinement conscient par conséquent de la plus-value scientifique d'une approche comparative et quelque peu étonné de l'absence, à Nancy, dans un colloque consacré à Parme, de représentants italiens, il regrettait de n'avoir pu vérifier son intime conviction que la question du couloir commercial entre la mer du Nord et le Nord de l'Italie constitue une des clefs du basculement, au XVIII^e siècle, des Pays-Bas autrichiens et du duché de Milan du statut de simples terres de rapport, fières de leurs autonomes médiévales, à celui de « laboratoires des Lumières ».

¹ Ce dernier, hélas, décédé depuis, voir *infra* p. 149.

Contacté par ces deux collègues et amis, le Groupe d'Etude du XVIII^e siècle de l'Université libre de Bruxelles – représenté en la circonstance par Bruno Bernard, Manuel Couvreur, Michèle Galand et Jean-Jacques Heirwegh – soutint avec enthousiasme ce projet, bientôt rejoint par Claude Bruneel (Université catholique de Louvain).

Tenu, avec l'aide du FNRS, les 19 et 20 octobre 2007 à la Bibliothèque des sciences humaines de l'ULB, dont nous remercions ici les directeurs Jean-Pierre Devroey et Christian Brouwer, le colloque a été l'occasion d'entamer, pour la première fois, un dialogue spécifique entre dix-huitiémistes belges et italiens. Outre qu'il a occasionné de fructueux et prometteurs contacts personnels – c'est aussi cela, les colloques –, il a permis de dresser un bilan comparatif de deux entités appartenant au gigantesque ensemble politique que constituait, au XVIII^e siècle, l'empire des Habsbourg, et de leurs réactions respectives face aux réformes venues de Vienne, notamment celles de Joseph II ².

Nous avons souhaité que ce volume soit, lui aussi, un trait d'union. A cette fin, et pour la première fois dans les *Etudes sur le XVIII^e siècle*, un résumé italien de chacun des douze articles est disponible en fin de volume. Je tiens à remercier vivement ici, au nom des auteurs, Maria G. Vitali-Volant qui a bien voulu se charger des traductions.

*
* *
*

Come capita spesso per molte attività umane, il colloquio che è all'origine di questa pubblicazione deve l'idea fondatrice ad una congiunzione di avvenimenti casuali... e di colloqui!

Infatti è durante una conversazione fra due degli autori, François Antoine e Jacques Logie ³, di ritorno da un altro colloquio dedicato, a Nancy nel novembre 2004, alle *Frontières et espaces frontaliers du Léman à la Meuse. Recompositions et échanges del 1789 à 1814*, che ne è nata l'idea.

Durante questo viaggio di ritorno, Jacques Logie, con entusiasmo, metteva al corrente il suo interlocutore del progetto di organizzare a Bruxelles un colloquio internazionale, consacrato all'Impero napoleonico, che potesse coinvolgere tutti gli specialisti venuti dai quattro canti d'Europa. Inoltre Jacques Logie aveva manifestato il piacere provato nell'aver ritrovato alcuni colleghi italiani, fra cui Carlo Capra, in occasione di un altro colloquio organizzato nel marzo precedente ad Aix-en-Provence su *Moreau de Saint-Méry à Parme. Regard sur l'administration napoléonienne*.

² La communication présentée lors du colloque par Hervé Hasquin, « L'ultime poussée de l'ultramontanisme dans les Pays-Bas autrichiens, 1787-1790 », n'est pas reprise dans ce volume. Nous nous permettons de renvoyer le lecteur à son dernier ouvrage, *Joseph II : catholique anticlérical et réformateur impatient*, Bruxelles, Racine, 2007, 328 p. (coll. Les racines de l'histoire), ainsi qu'à son article à paraître « La revanche des Jésuites. Feller, Barruel, Dedoyard et C^{ie} », in H. HASQUIN, *Population, commerce et religion au siècle des Lumières*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 2008 (*Etudes sur le XVIII^e siècle*, volume hors série 12)

³ Quest'ultimo, purtroppo, deceduto.

François Antoine, quanto a lui, aveva appena finito una sintesi sulla rivoluzione di Brabante e la rivoluzione batava per l'opera di S. Bianchi e P. Bourdin *Révoltes et révolutions en Europe de 1773 à 1802. Europe, Russie, Amériques* (Nantes, 2004). Di conseguenza, cosciente del surplus di valore scientifico di un approccio comparativo e un po' perplesso di fronte all'assenza a Nancy, in un colloquio dedicato a Parma, di rappresentanti italiani, lamentava di non aver potuto sottoporre a verifica la sua intima convinzione che il corridoio commerciale fra il Mare del Nord e il Nord dell'Italia costituissero una delle chiavi del ribaltamento, nel XVIII° secolo, dei Paesi Bassi austriaci e del ducato di Milano dallo statuto di semplici terre di riporto, fiere delle loro autonomie medievali, a quello di « Laboratori dei Lumi ».

Contattato da questi colleghi e amici, il *Groupe d'Etude du XVIII^e siècle* dell'*Université Libre de Bruxelles* – rappresentato in quella circostanza da Bruno Bernard, Manuel Couvreur, Michèle Galand e Jean-Jacques Heirwegh – sostenne con entusiasmo il progetto a cui subito si aggiunse Claude Bruneel (*Université catholique de Louvain*).

Tenutosi, con l'aiuto del FNRS, il 19 e il 20 ottobre 2007 presso la *Bibliothèque des Sciences humaines* dell'ULB, di cui noi qui ringraziamo i direttori Jean-Pierre Devroey e Christian Brower, il colloquio ha rappresentato l'occasione di avviare, per la prima volta, un dialogo specifico fra specialisti del XVIII° secolo belgi e italiani. In più di aver fornito l'occasione di fruttuosi e promettenti contatti personali – così è dei colloqui – ha permesso di stilare un bilancio comparativo di due entità appartenenti al gigantesco agglomerato politico che costituiva, nel XVIII° secolo, l'impero degli Asburgo, e delle loro reciproche reazioni rispetto alle riforme venute da Vienna, soprattutto a quelle di Giuseppe II⁴.

Abbiamo voluto che questo volume sia, anche lui, un « trait d'union ». Per questo e per la prima volta nelle *Etudes sur le XVIII^e siècle*, è disponibile in fine di volume un riassunto in italiano di ciascuno dei dodici articoli. A nome degli autori, tengo qui a ringraziare vivamente Maria G. Vitali-Volant che ha ben voluto incaricarsi della traduzione.

⁴ La comunicazione presentata all'occasione del colloquio da Hervé Hasquin, « L'ultime poussée de l'altramontanisme dans les Pays-Bas autrichiens. 1787-1790 » non compare in questo volume. Noi ci permettiamo di rinviare il lettore alla sua ultima opera *Joseph II : catholique anticlérical et réformateur impatient*, Bruxelles, Editions Racine, 2007, 328 p., e anche al suo articolo in via di pubblicazione « La revanche des Jésuites. Feller, Barruel, Dedoyard et Co », in H. HASQUIN, *Population, commerce et religion au siècle des Lumières*, Bruxelles, Edition de l'Université de Bruxelles, 2008 (*Etudes sur le XVIII^e siècle*, volume hors série, 12)